



À Propos de...

Le circuit des orchidées du causse du CEOU

Par Corinne Marliac

Suivre le circuit des cabanes en pierres sèches de Daglan, c'est pénétrer au cœur de la zone zone NATURA 2000 « Coteaux calcaires du causse de Daglan et de la vallée du Céou » riche en flore.

Une vingtaine d'espèces d'orchidées

Sur ce causse, outre une flore thermophile d'affinité méditerranéenne (*Bituminaria bituminosa* ou *Lavandula latifolia*), vous pourrez découvrir une vingtaine d'orchidées réparties sur 12 genres :

- *Anacamptis morio* – Orchis bouffon
- *Anacamptis pyramidalis* – Orchis pyramidal
- *Cephalanthera damasonium* – Céphalanthère à grandes fleurs
- *Cephalanthera longifolia* – Céphalanthère à longues feuilles
- *Cephalanthera rubra*- Céphalanthère rouge
- *Epipactis microphylla*- Epipactis à petites feuilles
- *Epipactis helleborine* – Epipactis helleborine
- *Himantoglossum hircinum* – Orchis bouc
- *Limodorum abortivum* – Limodore à feuilles avortées
- *Listera ovata*- Listère à feuilles ovales
- *Neotina ustulata* – Orchis brûlé
- *Neottia nidus-avis* – Neottie nid d'oiseau
- *Ophrys apifera*- Ophrys abeille
- *Ophrys scolopax* – Ophrys bécasse
- *Ophrys funerea*- Ophrys sillonné
- *Ophrys insectifera*- Ophrys mouche
- *Orchis anthropophora*- Orchis homme pendu
- *Orchis macula*- Orchis mâle
- *Orchis purpurea*- Orchis pourpre
- *Platanthera chlorantha* – Platanthère verdâtre
- *Spiranthes spiralis*- Spiranthes d'automne

Les orchidées sont des fleurs rares mais certaines bénéficient d'un statut de protection plus élevé. Parmi ces 20 espèces la *Cephalanthera damasonium* et l'*Orchis simia* sont protégés au niveau Départemental en DORDOGNE.

La *Cephalanthera rubra* est protégée au niveau Départemental en LOT ET GARONNE.

L'*Epipactis helleborine* est protégée au niveau Départemental en GIRONDE.

La *Neottia nidus-avis* est protégée au niveau Départemental en DORDOGNE et en GIRONDE.

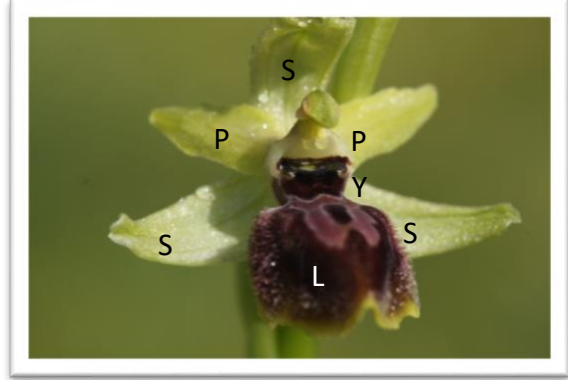
L'*Epipactis microphylla* est protégée au niveau Régional en AQUITAINE.

Généralités

Les orchidées présentent toutes la même structure :

Une seule tige portant des fleurs en grappe ou en épi plus ou moins lâche, des feuilles lisses à nervures parallèles, 3 sépales, 3 pétales dont un est appelé « labelle », les parties mâle et femelle soudées en colonne : le gynostème.

La fleur est dite « Zygomorphe » : elle présente une symétrie bilatérale.



Reconnaître une orchidée par sa rosette de feuilles. Détails de la fleur (*Ophrys occidentalis*)
S : sépale, P : pétale, L : labelle, Y : pseudo yeux

Au fur et à mesure que la plante se développe, le tubercule se vide et se flétrit au profit de la tige et des feuilles. Tandis que la plante évolue et fleurit, un nouveau tubercule se forme.

La graine de l'orchidée ne possède pas de substances nutritives. Pour pouvoir germer elle doit être dans un milieu favorable qui va lui fournir les moyens de se développer notamment grâce à la présence de champignons minuscules. Cette symbiose plante-champignon fait qu'une graine peut attendre plusieurs années avant de germer voire ne jamais germer.

Cette association plante-champignon n'est pas unique dans la nature (On la trouve notamment dans les truffières) mais ce qui est remarquable c'est que pour l'orchidée elle démarre dès le stade de la graine.

Certaines orchidées s'affranchissent de leur champignon alors que d'autres comme le *Limodorum abortivum* restent dépendantes de cette symbiose.

Les orchidées fleurissent de bas en haut (sauf une, l'*orchis simia* – orchis singe). La période de floraison s'étend de fin février à septembre. Elle débute avec l'*Anacamptis morio* et se termine par la *Spiranthes spiralis*.

L'orchidée suivant les espèces possède plusieurs modes de reproduction :

- pollinisation par les insectes (orchidées allogames) :
- auto-pollinisation (orchidées autogames)
- multiplication végétative

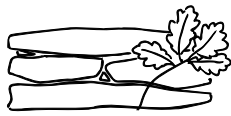
Après la rencontre du pollen et du stigmate, l'ovaire se gonfle et devient fruit, la fleur se fane. Une fois sèches les capsules libèrent des milliers de graines.



Anacamptis pyramidalis en début de floraison



Neottia nidus-avis en fin de floraison



Maison de la Pierre sèche et du Causse

Reconnaître une orchidée ne pose pas de difficultés, l'identifier est plus complexe. D'autant plus que certaines espèces s'hybrident entre elles.

La *neottia nidus-avis* est quelquefois confondue avec l'orobanche en raison de son aspect fané.

Quelques espèces de nos coteaux :

L'*Anacamptis morio* – orchis bouffon est une petite orchidée reconnaissable à « son casque veiné de vert ».

L'étymologie de son nom fait peut-être allusion au casque des fantassins de la Renaissance ou du latin *morio* : qui fait rire, bouffon.

Sa floraison précoce attire des hyménoptères du genre *Bombus*.

Sur le circuit on peut l'observer dans des prairies mésophiles (Humidité moyenne).

On peut observer plus rarement des spécimens entièrement blancs.

L'*Ophrys scolopax* – Ophrys bécasse

Son nom vient du latin *scolopax* : bécasse.

Elle est parfois confondue avec l'*Ophrys apifera*.

Elle se distingue par des sépales étroits, des pétales roses et un labelle fin et allongé avec de fortes gibbosités.

Elle est pollinisée par des Hyménoptères du genre *Eucera*.

L'hybridation est possible avec *Ophrys apifera*.

L'*Ophrys apifera* – Ophrys abeille

L'étymologie de son nom vient du latin *apis* (abeille) et *fero* (je porte) en allusion à la forme de ses fleurs.

C'est une plante autogame ce qui donne lieu à l'apparition de fleurs surprenantes comme l'*Ophrys apifera lusus trollii* ou l'*Ophrys apifera var. aurita*.



Ophrys scolopax



Ophrys apifera

L'*Orchis anthropophora* – Orchis homme pendu

L'étymologie de son nom vient du grec *anthropos* (homme) et *phora* (qui porte), allusion à la forme du labelle. Elle est pollinisée par des Coléoptères attirés par le nectar et peut s'hybrider avec *Orchis militaris* ou *Orchis purpurea*.

La *Cephalanthera rubra* – Céphalanthère rouge

L'étymologie de son nom vient du latin *ruber* c'est-à-dire rouge. Les fleurs, en fait de couleur rose, sont dépourvues de nectar mais elles attirent de nombreuses espèces d'Hyménoptères. Il semblerait d'ailleurs qu'une abeille, le chelostome commun des campanules (*Chelostoma rapunculi*), visite la *Cephalanthera rubra* pensant être dans une campanule.

Il n'a pas encore été trouvé d'hybridation avec les autres céphalanthères.

Cette orchidée est protégée au niveau départemental dans le LOT ET GARONNE.

La *Platanthera chloranta* – Platanthère verdâtre



Maison de la Pierre sèche et du Causse

L'étymologie vient du grec *chloros* (vert) et *anthos* (fleur). La confusion est possible avec *Platanthera bifolia* (Orchis à deux feuilles). On les distingue par la forme des pollinies qui sont en forme de V inversé chez la Plantanthere verdâtre. Leur hybridation est possible. Son parfum attire essentiellement des papillons nocturnes.



Cephantalia rubra



Platanthera chloranta

Régression des orchidées

Les causes sont multiples : *abandon des pratiques agro-pastorales traditionnelles, déprise agricole, destruction des biotopes (utilisation de fertilisants, herbicides, fongicides, insecticides), extension des villes et des infrastructures, drainage et assèchement des marais et zones humides, plantation de résineux, pollutions, changements climatiques. Enfin, les orchidées sont menacées également par les dégâts importants causés par la cueillette, l'arrachage, le piétinement intensif et les herbiers.*

La SFO AQUITAINE :

La SFO AQUITAINE est l'antenne régionale de la FFO : Fédération Française d'Orchidophilie dont le siège social est : 17 quai de la Seine – 75019 PARIS.

Les objectifs de la SFO (Société Française d'Orchidophilie) sont de faire connaître et reconnaître les orchidées sauvages d'Aquitaine notamment par des sorties sur le terrain ou des expositions. Son but est de sensibiliser le public à la nécessité de protection de ces fleurs et de leur biotope. Les membres de chaque SFO cartographient les sites afin de répertorier les espèces en danger et empêcher leur disparition.

Photographies : SFO AQUITAINE et Corine Marliac

Bibliographie et contacts :

L'Orchidophile – Revue trimestrielle publiée par la FFO

A la découverte des Orchidées d'Aquitaine – Franck JOUANDOUDET - Editions Biotope

Atlas des Orchidées de France – DUSAK/PRAT – Editions Biotope

A la découverte des Orchidées de Lorraine – GUEROLD/PERNET – Editions Serpenoise

Sites internet : <https://www.sfoaquitaine.com> - <https://france-orchidees.org>

Messagerie SFO AQUITAINE : coriophora@gmail.com

